

Frères et sœurs bien-aimés,

En pensant à tous les saints, « *une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues* » (Ap 7, 9), nous pourrions dire : “chers saints, que vous êtes grands ! Dans la prière, dans l’amour de Jésus, dans l’amour des autres, vous avez été extraordinaires ! Que vous êtes saints !”. Et nous aurions raisons... Mais, attention qu’en disant cela, nous ne disions en même temps : “mais moi... je n’y arriverai jamais. Cela fait longtemps que j’essaie, mais il y a tellement d’échecs à répétition dans ma vie... Le découragement me colle à la peau... Vous les saints, vous êtes bien ; mais pour moi, ce n’est pas très glorieux”...

Frères et sœurs bien-aimés, si de telles pensées nous traversent l’esprit, c’est qu’il est temps de nous remettre à l’écoute de DIEU. LUI, LE SEIGNEUR, notre Créateur et PERE nous a fait pour LUI. L’esprit du monde veut nous faire croire que viser la sainteté, ce n’est pas viser juste, c’est viser trop haut : nous allons être déçus et nous décourager. C’est un mensonge ! L’ESPRIT du SEIGNEUR, LUI, nous dit de viser grand : « *Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands* » (1Co 12, 31). Viser la sainteté : c’est cela viser juste ! Nous avons tous des histoires et des vocations différentes, mais nous avons tous été créés, des pieds à la tête, pour la sainteté. Si nous visons à côté, nous allons nous fatiguer, nous décourager, nous perdre. Le mot “sainteté” peut faire peur... Pourtant, pour être saint, il suffit d’avoir : « *Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. J’aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n’ai pas la charité, s’il me manque l’amour, je ne suis qu’un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante* » (1Co 12, 31 – 13, 1). La sainteté, chers frères et sœurs, c’est avoir en nous la plénitude de l’AMOUR : nous sommes faits pour cela. Sans amour, nous sommes malades. LE SEIGNEUR DIEU nous a créé par amour et pour l’amour. Voilà la première chose à reconnaître pour nous, chers frères et sœurs, en cette solennité de la Toussaint : nous sommes tous fait pour la sainteté, pour la plénitude de l’Amour. LE SEIGNEUR nous a rendu capable de cela. N’écoutons plus Satan, jaloux, qui veut nous faire manquer la cible en nous faisant croire que ce bonheur est inaccessible.

Comment parvenir à ce but ? Frères et sœurs bien aimés, est-ce la brebis perdue (cf. Lc 15, 4) qui va à la recherche du berger ? Non, au contraire ! C’est le Berger qui descend vers sa brebis et qui la prend sur ses épaules. Aussi, chers frères et sœurs, la sainteté ce n’est pas se hisser au Ciel en ne comptant que sur soi-même. Au contraire : il s’agit d’accueillir LE SEIGNEUR qui descend en nous, avec Sa grâce. La sainteté c’est capter/recevoir en nous la plénitude de l’Amour. DIEU Lui-même sera notre sainteté. Pour cela, commençons par reconnaître combien notre PERE nous aime : « *mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi* » (Lc 15, 31). S^{te} Thérèse de Lisieux disait : “On obtient de DIEU ce qu’on en espère”. Alors, comme les saints, emparons-nous des trésors du Ciel : « *Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux* » (Mt 5, 3). La pauvreté des saints, c’est vivre L’AUJOURD’HUI (sans anticiper les angoisses de demain). C’est la confiance de posséder AUJOURD’HUI les trésors du Ciel. Les saints avaient le Ciel ! Pour vivre la joie ou traverser les épreuves, ils avaient JESUS ! Ayons CONFIANCE ! LE SEIGNEUR vient combler notre vide. Même dans l’absurde de nos souffrances, IL a planté sa CROIX. En toutes circonstances, IL veut être LUI-même la sainteté en nous. Répétons-nous souvent : “je suis petit, mais j’ai DIEU”.

“C’est la CONFIANCE, écrivait S^{te} Thérèse, et rien que la CONFIANCE qui doit nous conduire à l’Amour”. Si nos péchés se répètent, frères et sœurs, nous sommes appelés à avoir une confiance totale en la MISERICORDE du SEIGNEUR : « *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* » (Mt 5, 7). Je vais dire une folie : après avoir péché, nous pouvons être dans la joie. Qu’est-ce à dire ? Il ne s’agit pas de trouver une quelconque joie dans ce qui nous oppose à DIEU. Mais, une fois le péché reconnu, n’accréditons plus la distance entre LE SEIGNEUR et nous, en se regardant le nombril, en se morfondant sur nous-mêmes et en désespérant. Bien vite, regardons Jésus ! Retrouvons sans tarder SA JOIE, la joie que le CHRIST a de nous donner sa MISERICORDE : « *C’est ainsi qu’il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n’ont pas besoin de conversion* » (Lc 15, 7). Laissons là le péché et occupons-nous davantage de JESUS : « *nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu’il est* » (1Jn 3, 2). Ne laissons plus le Satan nous séparer davantage du Seigneur qui nous aime infiniment. La Sainteté c’est la rapidité à se jeter dans la MISERICORDE de DIEU.

Enfin, chers frères et sœurs, pauvres et riches, petits et grands, tous, nous sommes appelés à nous donner au SEIGNEUR. Soyons sans crainte : LE SEIGNEUR ne regarde pas la quantité de ce que nous LUI offrons. IL regarde l’amour avec lequel nous donnons. “Aimer c’est tout donner et se donner soi-même”. Alors, dans cette EUCHARISTIE, offrons-nous nous-même, donnons tout, même un petit rien. Livrons-nous à l’AMOUR pour qu’IL fasse de nous SON CORPS. Alors nous serons comblés de la plénitude de l’Amour. Soyons saints !